

ROUSSEAU ET SON CONTRAIRE (IV)
L'ART DE LA PROPAGANDE (À PROPOS DE LA *NOUVELLE HÉLOÏSE*).

Portfolio

Sur une contradiction potentielle

« Mon grand embarras était la honte de me démentir ainsi moi-même si nettement et si hautement. Après les principes sévères que je venais d'établir avec tant de fracas, après les maximes austères que j'avais si fortement prêchées, après tant d'invectives mordantes contre les livres efféminés qui respiraient l'amour et la mollesse, pouvait-on rien imaginer de plus inattendu, de plus choquant, que de me voir tout d'un coup m'inscrire de ma propre main parmi les auteurs de ces livres que j'avais si durement censurés ? Je sentais cette inconséquence dans toute sa force, je me la reprochais, j'en rougissais, je m'en dépitais : mais tout cela ne put suffire pour me ramener à la raison. Subjugué complètement, il fallut me soumettre à tout risque, et me résoudre à braver le qu'en-dira-t-on, sauf à délibérer dans la suite si je me résoudrais à montrer mon ouvrage ou non : car je ne supposais pas encore que j'en vinsse à le publier » (*Confessions*, Livre IX).

Une stratégie délibérée

« Ce qui me rendit les femmes si favorables fut la persuasion où elles furent que j'avais écrit ma propre histoire, et que j'étais moi-même le héros de ce roman. [...] Je ne voulus ni confirmer ni détruire une erreur qui m'était avantageuse » (*Confessions*, Livre XI).

« Pour rendre utile ce qu'on veut dire, il faut d'abord se faire écouter de ceux qui doivent en faire usage. J'ai changé de moyen, mais non pas d'objet 1. Quand j'ai tâché de parler aux hommes on ne m'a point entendu ; peut-être en parlant aux enfants me ferai-je mieux entendre ; et les enfants ne goûtent pas mieux la raison nue que les remèdes mal déguisés » (*Préface dialoguée*).

« Il faut des spectacles dans les grandes villes, et des romans aux peuples corrompus. J'ai vu les mœurs de mon temps, et j'ai publié ces lettres. Que n'ai-je vécu dans un siècle où je dusse les jeter au feu ! » (*Préface abrégée*).

« Les romans sont peut-être la dernière instruction qu'il reste à donner à un peuple assez corrompu pour que toute autre lui soit inutile ; je voudrais qu'alors la composition de ces sortes de livres ne fût permise qu'à des gens honnêtes mais sensibles dont le cœur se peignît dans leurs écrits » (*Julie*, lettre II, 21).

« Il est vrai qu'on pourra dire quelque jour : cet ennemi si déclaré des sciences et des arts, fit pourtant et publia des pièces de théâtre ; et ce discours sera, je l'avoue, une satire très amère, non de moi, mais de mon siècle » (*Préface de Narcisse*).

Simplicité de la trame

« La chose qu'on y a le moins vue, et qui en fera toujours un ouvrage unique, est la simplicité du sujet et la chaîne de l'intérêt qui, concentré entre trois personnes, se soutient durant six volumes, sans épisode, sans aventure

romanesque, sans méchanceté d'aucune espèce, ni dans les personnages, ni dans les actions » (*Confessions*, Livre XI).

Agonie de Julie

« Je me suis longtemps fait illusion. Cette illusion me fut salutaire ; elle se détruit au moment que je n'en ai plus besoin. Vous m'avez crue guérie, et j'ai cru l'être. Rendons grâce à celui qui fit durer cette erreur autant qu'elle était utile ; qui sait si me voyant si près de l'abîme, la tête ne m'eût point tourné ? Oui, j'eus beau vouloir étouffer le premier sentiment qui m'a fait vivre, il s'est concentré dans mon cœur. Il s'y réveille au moment qu'il n'est plus à craindre ; il me soutient quand mes forces m'abandonnent ; il me ranime quand je me meurs. [...]N'ai-je pas assez vécu pour le bonheur et pour la vertu ? Que me restait-il d'utile à tirer de la vie ? En me l'ôtant le Ciel ne m'ôte plus rien de regrettable, et met mon honneur à couvert. Mon ami, je pars au moment favorable ; contente de vous et de moi ; je pars avec joie, et ce départ n'a rien de cruel. Après tant de sacrifices je compte pour peu celui qui me reste à faire : ce n'est que mourir une fois de plus. [...]Adieu, adieu, mon doux ami ... Hélas ! J'achève de vivre comme j'ai commencé. J'en dis trop, peut-être, en ce moment où le cœur ne déguise plus rien ... Eh pourquoi craindrais-je d'exprimer tout ce que je sens ? Ce n'est plus moi qui te parle ; je suis déjà dans les bras de la mort. Quand tu verras cette lettre, les vers rongeront le visage de ton amante, et son cœur où tu ne seras plus. Mais mon âme existerait-elle sans toi, sans toi quelle félicité goûterais-je ? Non, je ne te quitte pas, je vais t'attendre. La vertu qui nous sépara sur la terre, nous unira dans le séjour éternel. Je meurs dans cette douce attente. Trop heureuse d'acheter au prix de ma vie le droit de t'aimer toujours sans crime, et de te le dire encore une fois » (*Julie*, VI, 12).

TABLEAU DES PROCÉDÉS ET EFFETS PRÉSENTÉS PAR LA PUBLICATION DE LA NOUVELLE HÉLOÏSE

Procédé narratif ou effet sur le public	Action, œuvre ou extrait d'œuvre
Marketing viral (délibéré)	Lettres et diffusions partielles (Deleyre, Diderot, Mme d'Epinay, Grimm, Sophie d'Houdetot).
Toile de fond (Back-Story)/Attente (Cliffhanger)/Buzz	<i>Lettre à d'Alembert</i> , 1758
Bande-annonce (Teaser)	Annonce du <i>Journal des savants</i> (annonce, 1760)
Marketing viral (involontaire)	Circulation des exemplaires Malesherbes (1760)
Version piratée	Edition Robin-Grangé, 1761
Version officielle (Director's cut)	Edition Rey, 1761
Remake	Abélard, <i>Historia Calamitatum</i> , deuxième quart du XIIe siècle + vogue de la tradition héliostique au début du XVIIIe siècle.
Cross-over	<i>Le voyage autour du monde</i> de l'amiral Georges Anson (1749)
Caméos	L'infrapaginal du roman
Présence et veille médiatique, entretien du réseau social)	Correspondance de ses lecteurs et admiratrices
Produit dérivé / Retcon, continuité rétroactive	<i>Recueil d'estampes</i> , 1761
« Reboot » (quoique techniquement, l'original)	<i>Seconde préface</i> , 1761
Remake	Edition Duchesne 1764
Œuvre dérivative (Spin-off)	<i>Les amours de Milord Edouard Bomston</i> , 1780
Making-of	<i>Les confessions</i> , 1782